

Bassin aixois

Comment Serge Boijoux a "vélorutionné" la vie des Aixois

C'est le papa de la véloroute des 5 lacs. C'est aussi à lui que l'on doit le chemin lacustre, à l'entrée sud de la Ville. Après 33 ans au comité de Savoie de la Fédération française de cyclotourisme (FFCT), Serge Boijoux rend son tablier. Mais garde un œil sur les nouvelles voies qu'il a tracées.

La sécurité des cyclos, c'est le combat de sa vie. Et même à l'aube de ses 73 ans, Serge Boijoux n'est pas près de raccrocher les gants. L'Aixois laisse la vice-présidence du comité de Savoie de la Fédération française de cyclotourisme, c'est vrai. Mais il reste le représentant départemental de l'Association française des véloroutes voies vertes (AF3V). Il garde aussi sa carte au Cyclo Club de Tresserve, qu'il a créé. Il s'octroie juste un peu plus de temps pour rouler, et veiller à la concrétisation des projets qu'il défend depuis plus de 30 ans.

Améliorer la ville pour éviter d'autres accidents

« À chaque fois, il faut un mort pour modifier le Code de la route », déplore Serge Boijoux. Un constat basé sur les améliorations qu'il a arrachées chez lui, à Aix-les-Bains. À commencer par le prolongement de la piste cyclable à l'entrée sud de la ville (1994). Puis, en 2005, la promenade du bord du lac, qui a aussi vu le jour après que des cyclistes ont perdu la vie.

Un nouveau vice-président pour les cyclos savoyards

Serge Boijoux a profité de la dernière assemblée générale du comité départemental de la Fédération française de cyclotourisme (FFCT), le 30 novembre, pour tirer sa révérence. C'est Yves Mathieu, « un ancien de la Direction départementale de l'équipement (DDE) » qui lui succède à la vice-présidence du CoDep. L'ancien président des cyclos chambériens faisait déjà partie du comité directeur de la



Serge Boijoux et sa compagne, Brigitte Ferrari, sont deux amoureux inconditionnels du vélo. « On s'est connus à une assemblée générale des cyclos... Depuis, on roule ensemble ! », plaisantent-ils. Photo Le DL/M.M.

Idem pour la requalification de la 2X2 voie, boulevard de Lattre-de-Tassigny, complètement remodelée après un accident. Il a fallu « un gamin tué devant La Panière pour que les choses bougent », regrette le militant. Il a aussi œuvré pour prévenir d'autres drames. On doit à Serge Boijoux bon nombre des panneaux bleus qui jalonnent les routes savoyardes. Que ce soit pour les cyclistes (« Le Casque, c'est indispensable », « La Sonnette obligatoire »),

ou les automobilistes (« Je dépasse, 1,5 m »), l'objectif reste la sécurité de tous les usagers. C'est encore Serge Boijoux qui a proposé de réhabiliter les bornes kilométriques en montagne, comme le faisaient les départements voisins. Elles jalonnent désormais les cols cyclistes du coin, et leurs déclinaisons font recette dans les boutiques de souvenirs.

À l'origine, Serge Boijoux soumettait à Dominique

Dord, alors président de Grand lac, « l'idée d'une véloroute qui relierait les lacs du Léman, d'Annecy, du Bourget et d'Aiguebelette ». C'était en 2010. En 2019, le lac de Paladru rejoint la liste. « On a mis sept ans à convaincre les élus, avec le comité départemental de la FFCT et l'AF3V », rembobine le cyclo. Il a bien fait d'insister. Aujourd'hui, des portions de Via 5 lacs poussent du Nord des Savoie au Sud de l'Isère. L'objectif ? « D'ici les Jeux olympiques de 2030, avoir une Eurovéloroute, qui deviendra peut-être "La Grande traversée des Alpes", de la Suisse à Marseille. »

Un combat politique

Serge Boijoux a vite compris qu'il fallait convaincre les politiques pour avancer. Les routes sur lesquels son comité voit vert dépendent ici de la Ville, là du Département, de la Région... « Le mille-feuille administratif » dans toute sa splendeur. Alors l'Aixois frappe à toutes les portes. Sa ténacité finit

par payer. Le premier à la suivre, c'est Michel Barnier, son « classard, qui est maintenant sur l'échafaud ». En 1995, le futur-ex 1^{er} ministre est à la tête du Département. Il fait voter le schéma d'aménagements cyclables de la Savoie réclamé par la FFCT et la FFC. Après lui, Auguste Piccollet (ex-conseiller départemental), Pierre-Étienne Bisch (ancien préfet), Renaud Beretti (Grand lac)... Donnent de l'élan à ses projets. « Des gens qui voulaient faire avancer l'intérêt général, pas leur intérêt personnel », apprécie le précurseur.

De quoi lui donner foi en l'avenir. L'avenir, « c'est Florian Maitre, maire de Grésy et vice-président de Grand lac, élu au département et engagé pour les mobilités douces ». C'est aussi « Fabrice Pannekoucke », le nouveau chef de la région, qui vient de faire voter 24 millions d'euros de budget en plus pour la Via 5 lacs. Du jamais vu en conseil régional. De quoi changer de braquet, et récompenser 33 ans de lutte acharnée.

● Marlon Morgana



Yves Mathieu succède à Serge Boijoux. Archives photos Le DL